

d'élever la contribution des membres pour la mettre au niveau des réclanations qui pourraient devenir dîtes dans l'année.

On objectera que mettre une telle contribution c'est attenter à la liberté individuelle. Mais les deux piastres que le Bureau des Gouverneurs a exigé et exige de nous, n'est-ce pas une pareille atteinte à notre liberté individuelle ? Mais l'exigence d'un cours complet d'études classiques, le stage de cinq ans dans les universités ne sont-ils pas autant d'atteintes à la liberté individuelle ? Et combien d'autres choses encore : mais qui s'en plaint ? Un corps n'a-t-il pas le droit de faire des règles et règlements auxquels doivent se soumettre tous ceux qui veulent en faire partie. On dit qu'il y a bien assez d'assurances mutuelles, où les médecins peuvent entrer, mais pourquoi aller chercher ailleurs ce que l'on pourrait trouver chez soi, et cela d'une manière bien plus sûre et beaucoup moins coûteuse. D'ailleurs combien qui, par découragement, mollesse, imprévoyance, négligent de faire partie de ces associations. Ceux-là ne faut-il pas les forcer à protéger leur famille un peu malgré eux.

On objectera encore qu'il y a bien d'autres réformes à faire et dans le cours des matières à enseigner et dans le mode de préparer les futurs médecins, et aussi la fameuse réciprocité interprovinciale, qui entre parenthèse, n'intéresse que quelques médecins : mais sans nuire à aucune de ces choses, ne pourrait-on pas s'occuper un peu d'un projet, qui intéresse les familles de tous les médecins.

On aura toujours des améliorations à faire, et dans cinquante, cent ans d'ici, les mêmes problèmes ou de semblables se présenteront. La science avance toujours et exige des changements continuels.

Il doit y avoir entre nous une certaine confraternité, qui nous engage à nous secourir les uns les autres ; et n'est-ce pas là aussi, lorsque nous serons solidaires, pour ainsi dire, les uns vis-à-vis des autres, un des meilleurs moyens d'établir entre nous la sympathie, qui fait défaut chez un certain nombre. Tous les médecins seront obligés de se regarder comme faisant partie d'une même famille, et nous ne verrons plus tant de désaccord régner entre eux.

DR J. LIPPÉ.

St. Ambroise de Kildare.



## Association des Médecins de Langue Française de l'Amérique du Nord

QUÉBEC, le 25 Juin 1908

Monsieur et cher Confrère,

Les membres du comité d'organisation du Congrès de Québec ont eu l'honneur de vous adresser, durant le mois d'avril dernier, une lettre circulaire pour vous faire connaître la date précise de notre réunion. Cette lettre portait en outre à votre connaissance les trois questions mises à l'étude, et renfermait avec la liste des officiers généraux et ceux de chacune des trois sections, les deux bulletins d'adhésion et de communication de travaux.

Un grand nombre de confrères ont répondu à l'appel en nous retournant leurs bulletins. Le nombre des adhésions déjà recueillies et des travaux mis en préparation, dépassent à l'heure actuelle toutes les espérances, assurant ainsi au Congrès un succès éclatant.

Le travail d'organisation se poursuit avec ardeur, et dans quelques semaines nous pourrions vous faire part du programme officiel et complet de cette réunion scientifique.

Une quatrième section consacrée exclusivement à la chirurgie dentaire, sera constituée par les dentistes de langue française de l'Amérique du Nord. Les doyens et directeurs des écoles et sociétés dentaires de France seront cordialement invités à en faire partie. D'après la liste des travaux déjà soumis à cette section, on est assuré d'entendre traiter et discuter toutes les questions qui récemment ont excité l'intérêt du dentiste, et qui promettent aujourd'hui de révolutionner complètement ses méthodes.

Nous ajoutons à la présente circulaire un certain nombre de renseignements complémentaires qui seront utiles à tous ceux qui désirent prendre part à notre congrès.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur et très honoré Confrère, l'expression de nos sentiments les plus dévoués.

Le Président général, Le Secrétaire général,

ARTHUR SIMARD.

ALBERT PAQUET.